

Louisbourg avait déjà été pris par l'ennemi en 1741.

Lapérouse-Bonfils raconte ainsi dans son *Histoire de la Marine*, comment ces choses se passèrent :

« L'expédition anglaise renforcée de la division Warren sortit d'Annapolis — port Royal — au printemps de 1741 et arriva à Louisbourg dans les premiers jours de mai. Les Français ne purent s'opposer au débarquement des Anglais. Louisbourg se rendit après un siège de dix jours.

Cette conquête fut due en grande partie à l'imprudence du marquis de La Maisonfort, commandant le vaisseau *le Vigilant*, qui venait de se faire prendre après un glorieux combat. Ce capitaine était parti de France avec des canons, de la poudre et autres munitions destinés à la ville assiégée. Il avait traversé heureusement la croisière anglaise : un bon vent favorisait son entrée dans le port dont il se trouvait à petite distance. Un corsaire anglais s'offre à sa vue et semble le provoquer. La Maisonfort consultant son indignation plutôt que la prudence, cingle vers lui et le chasse vigoureusement. Il conduit insensiblement *le Vigilant* au milieu de l'escadre anglaise cachée dans une anse voisine. Celui-ci, apercevant la gravité du piège où il était tombé, vire de bord, mais il est atteint par l'ennemi et il succombe. »

Mais, continuons à suivre Kennedy et ne nous occupons plus des sièges subis par Louisbourg ; car cette ville retomba en 1757 au pouvoir des Anglais. Étudions-la telle qu'elle est maintenant.

\*  
\* \*

Avant d'arriver, il faut prendre le chemin de la vieille ville. Les Anglais l'appellent *the old town*. C'est une route sous bois, couverte d'herbes, bordée de marécages. En y entrant, Rouyand et moi nous sentons nos cœurs se serrer.

Kennedy nous bat le chemin. Il se retourne vers nous et nous dit tranquillement :

— L'an dernier, un petit garçon a trouvé ici deux canons en cuivre.

Et il continue à nous frayer la route en sifflotant une ballade irlandaise.